

LE LAMENTO D'UNE RIVERAINE

Le trou lamentable de l'Esplanade s'étale toujours sous mes fenêtres. Les engins ont disparu si ce n'est la foreuse qui permet de faire une étude de sous-sol. La mairie assure que tout va bien. No problemo. Mais le chantier est complètement arrêté depuis 10 jours, si ce n'est ces forages intempestifs. L'équipe en charge du chantier continue d'affirmer que le parking sera opérationnel fin 2025. Les explications vagues concernant la proximité de l'eau (ou pas), les excavations de terre ou les coûts pharaoniques supplémentaires ressemblent furieusement au calcul de l'âge du capitaine (cf. l'article du Midi Libre du 5 juin).

À ce jour, ce parking ubuesque n'a ni entrée ni sortie. Il serait question d'une sortie rue du Député Moll, ce qui impliquerait le creusement d'un tunnel. On n'en voit pas les prémices. La Mairie attend sans doute le jugement sur le fond qui se fait désirer.

Mais tout ça est roupie de sansonnet. Rien ne stoppe les délires de grandeur de la ville. En harmonie avec le million d'euros octroyé unilatéralement par notre maire aux artistes bien en cour pour décorer la ville, se fait jour la volonté de transformer cette cité de pêcheurs, d'ouvriers et d'ouvrières en Saint-Trop' ou Saint-Paul de Vence du Languedoc. Les AirBnB fleurissent.

Lutter contre le parking de l'esplanade, c'est aussi se battre contre une certaine idée du tourisme qui détruit le tissu social d'une ville ; le centre-ville vidé de sa substance, les pauvres étant toujours rejetés plus loin, que restera-t-il du Sète vivant, populaire et mélangé que nous aimons. Lutter contre le parking et la gentrification, c'est entrer en résistance pour vivre malgré tout. CATHIE



TERRE : C'est avec majesté et confiance que chaque battement de ton cœur s'élar-
gissements fleurissent épanouissant ton élan créatif, et voici que tu brandis l'éloquence

grand concours ..
no color case au pro.